

échos sauvages

Journal de l'association Terre & Faune

N° 23 - Avril 2015



ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

«Quelle que soit la chose que vous pouvez faire ou que vous rêvez de faire, faites-la. L'audace a du génie, de la puissance et de la magie».

Goethe



Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Nathalie Mollinet
Gianni di Marco
Olaya Gonzalez
Sandra Ducommun
Francis Ray,
graphiste

Entre espoir et désespoir, le combat continue

Chers membres, marraines et parrains,

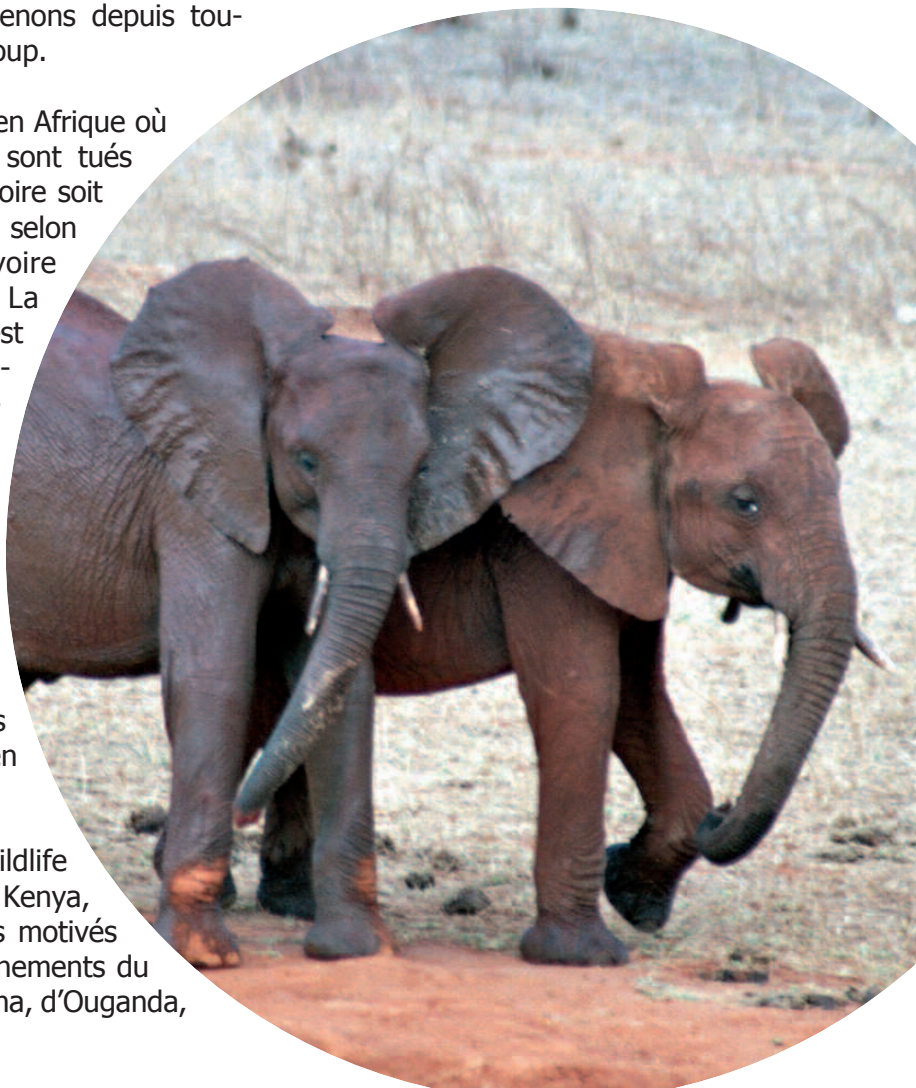
2014, année mêlée d'espoir et d'indignation! Espoir en Inde, où la population de tigres a augmenté de 30% grâce aux efforts de lutte anti-braconnage, de sensibilisation des populations et de meilleure gestion des parcs nationaux et de leurs villages environnants. Il reste cependant tout à faire pour les léopards. La Wildlife Protection Society of India que nous soutenons depuis toujours en est pour beaucoup.

Par contre, catastrophe en Afrique où près de 100 éléphants sont tués chaque jour pour leur ivoire soit de 25 à 35 000 par an selon l'IFAW. Le trafic d'ivoire atteint des records. La hausse du braconnage est alimentée par un accroissement de la demande en Asie. Un éléphant est tué toutes les 15 minutes.

2015, le monde se met en branle. Nous faisons face à un cas d'urgence. Si le trafic continue à ce rythme, il n'y aura plus d'éléphants sauvages en 2020.

Le David Sheldrick Wildlife Trust et le président du Kenya, des ONG et des rangers motivés en Tanzanie, les gouvernements du Mozambique, du Botswana, d'Ouganda,

les gouvernements et les grandes et moyennes organisations internationales affichent une réelle volonté de juguler ce tsunami. Nous en faisons partie et les soutenons. Il faut se battre plus que jamais pour sauver l'emblème de la savane africaine. On est sur la bonne voie avec les tigres, on doit arriver à sauver les éléphants!



Tigres, l'espoir renaît grâce à la mobilisation de tous

En Inde, la population de tigres a augmenté de 30% en 4 ans. C'est un signal positif mais il faut rester prudent car les tigres sont toujours très menacés.

En février 2015, notre partenaire de terrain Belinda Wright, présidente de la Wildlife Protection Society of India (WPSI), nous a envoyé sa chaleureuse lettre annuelle remerciant Terre & Faune pour sa généreuse donation de CHF 12'000,00 destinée à la conservation des tigres et à la lutte anti-braconnage. WPSI est l'une des fondations les plus actives d'Inde, au niveau provincial et étatique, en matière de protection des tigres, des léopards et autres animaux convoités par les trafiquants. Malgré le fait que la mortalité des tigres du Bengale est restée élevée en 2014, Belinda et son équipe ont été encouragés par la réduction du nombre de cas de braconnage. Les

résultats du nouveau recensement des tigres en Inde, dévoilés le 20 janvier 2015, confirment cette augmentation marquée du nombre de tigres – 2'226 tigres comparés à 1'706 en 2010 et 1'411 en 2008. Dans ce sous-continent qui abrite près de la moitié des tigres sauvages de la planète, leur nombre y aurait donc augmenté de 30% depuis 2010. Nous sommes encore loin des 100'000 tigres qui parcouraient les jungles indiennes il y a à peine un siècle mais la tendance est à la hausse.

Les raisons de ce succès

Ce succès repose sur une meilleure gestion des 40 réserves de tigres et sur la baisse du braconnage et des confrontations entre l'homme et l'animal. Dans la réserve de Bandhavgarh, on a enregistré moins de demande d'indemnisation pour perte de bétail, ce qui prouve une meilleure cohabitation.

Catherine Tschanen



Bien que cette augmentation puisse être en partie due à des techniques de recensement plus précises (compter des tigres est un exercice des plus difficiles et les méthodes sont controversées), on peut encore avoir l'espoir de réussir à conserver ces félins mythiques, malgré la démographie et l'économie galopantes dans ce pays.

Des enquêtes détaillées

Au cours de l'année 2014, WPSI a fait des investigations sur le décès de 81 tigres sauvages à travers toute l'Inde. Seuls 23 décès ont été attribués au braconnage. C'est nettement moins que les 42 tigres de 2013. Malheureusement, le braconnage des léopards continue à un rythme alarmant. Sur 328 léopards tués en 2014, la WPSI a établi que 35% des cas étaient dus au braconnage. Pareil qu'en 2013.

Une formation indispensable

En 2014, afin d'assister le département des forêts et autres agences spécialisées dans la lutte contre le crime animalier, WPSI a organisé 44 ateliers de formation pour apprendre aux officiers à mieux gérer le problème. Grâce à ses investigations, elle a permis aux autorités de traiter 24 cas de braconnage conduisant à l'arrestation de 62 criminels. Des informations capitales ont aussi été récoltées par le réseau d'informateurs de la WPSI permettant de traquer des criminels notoires et d'intervenir dans de nombreux cas de braconnage.

corridors forestiers de migration entre ces réserves pour prévenir les conflits entre hommes et animaux sauvages.

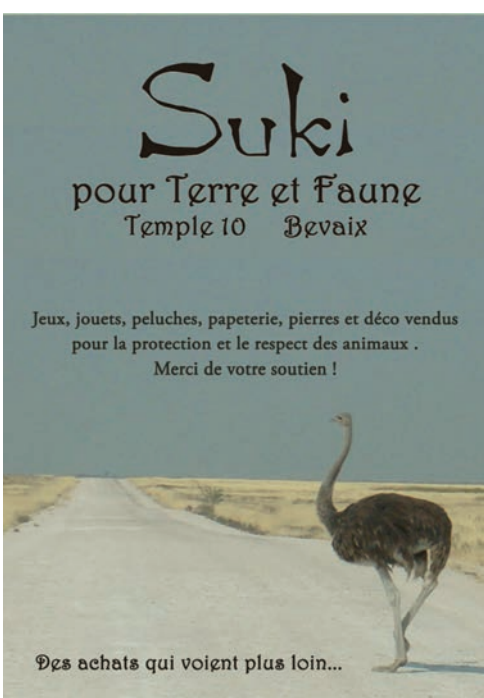


Des symposiums sont organisés régulièrement entre les 13 pays d'Asie qui ont encore des tigres à l'état sauvage. En 2010, ils se sont engagés à doubler leur population d'ici à 2022 afin d'atteindre 64'000 individus. L'heure pour une fois est à l'espoir! Et ceci grâce aux efforts des milliers de gens qui s'attellent à la préservation de l'environnement planétaire. On peut tous être fiers d'en faire partie. ■



Un avenir encore incertain

L'avenir des tigres dépendra en grande partie de la stratégie à long terme mise en place par le gouvernement et de l'évolution de la demande de produits à base de tigre en Asie et particulièrement en Chine. La capacité d'accueil des parcs indiens fluctue entre 5'000 et 10'000 individus. Il est capital cependant de créer des



Une première cage de



Parfois il n'est plus possible de relâcher les léopards car ils ont été blessés par les hommes comme Ganesh



Dès lors, il n'est pas acceptable de les laisser croupir dans des cages minables



Dans l'impossibilité de financer rapidement une nouvelle grande cage coûteuse comme celle-là, Terre & Faune a décidé de financer la construction d'une cage de promenade



C'est un gros travail !
D'abord il faut préparer le sol...



...puis il faut planter des poteaux métalliques très solides...



...afin de supporter toute la structure métallique de la cage

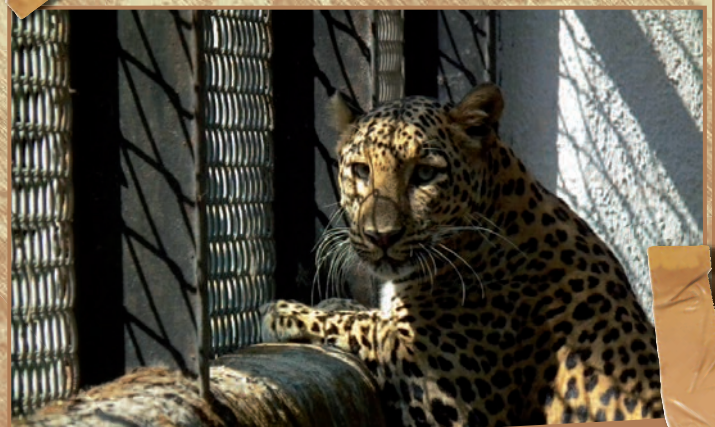
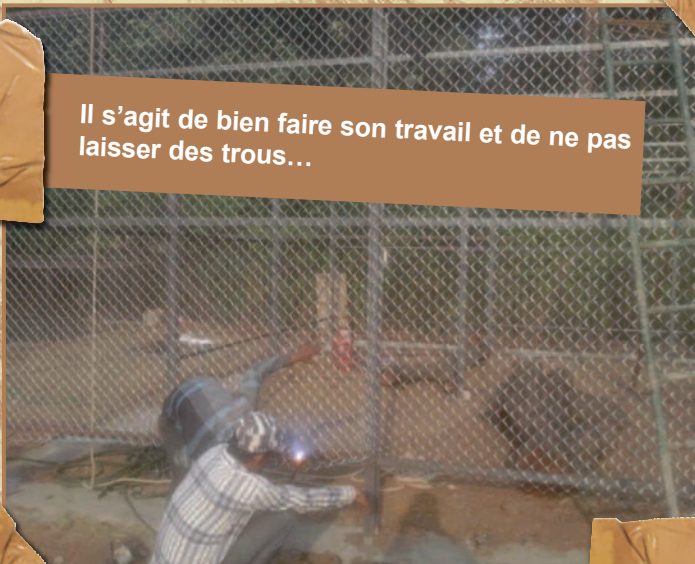
promenade pour 3 léopards



Une fois les poutres métalliques installées, il faut y fixer le grillage.



Il s'agit de bien faire son travail et de ne pas laisser des trous...



«Je me réjouis de marcher sur autre chose que du béton et d'avoir une nouvelle place de jeu»



Les travaux avancent bien.

Merci d'avoir entendu notre appel et nous comptons sur vous pour une deuxième cage (18'000 frs), 4 autres léopards attendent

Sandra
Ducommun



Baloo et ses amis comptent sur nous!

On dit que «Qui sauve une vie en devient responsable» et, dans le cas d'un animal qui ne peut plus être rendu à la vie sauvage, c'est d'autant plus vrai.

Les ours libérés par Wildlife SOS en Inde ont été des oursons arrachés à leur mère; leurs délicat palais ont été transpercés au fer rouge sans anesthésie pour y faire passer une corde les obligeant à se dresser sur leurs pattes arrières sur demande; leurs dents ont été fracassées; on les a frappés pour les soumettre; on les a nourris chichement sans tenir compte de leur régime alimentaire naturel... Désormais à l'abri au cœur des sanctuaires de l'organisation, dans des enclos conçus pour leur bien-être, ces rescapés mènent aujourd'hui une vie tranquille, entre jeux dans les pataugeoires, siestes et, surtout, repas qui sont leur plaisir ultime. Leur début de vie a été cruel, il n'est que justice que leur fin de vie soit douce.

Notre visite, en mars, au centre situé tout près d'Agra a été très émouvante. Quel plaisir de voir un groupe d'ours aveugles (la malnutrition et les coups à répétition ont ôté la vue à nombre d'entre eux) paresser au soleil, se rouler dans la terre poussiéreuse et, malgré leur handicap, grimper sur la plateforme en bois construite pour eux au milieu de leur enclos. Il a fallu que l'équipe de Wildlife SOS les aide à «apprivoiser» l'installation

(désormais inamovible pour ne pas les perturber une fois qu'ils s'y sont habitués), à ne pas en avoir peur et à oser monter dessus, ce qui a été réalisé en les attirant à l'aide de nourriture qu'ils sentaient et cherchaient à atteindre.

Quel bonheur, également, de voir un groupe d'ours lippus ne faire qu'une bouchée, ou presque, des melons et pastèques distribués dans leur zone d'habitation. Ici, leur alimentation respecte leurs besoins nutritionnels mais également l'état de leur dentition. Des œufs, du porridge, du miel (les ours lippus sont aussi appelés ours à miel), des fruits frais sont au menu. Les



insectes et larves sont en self-service dans la nature qui les entoure...

Les vétérinaires du centre nous ont très gentiment fait découvrir les installations destinées à diagnostiquer, soigner et opérer si besoin, les plantigrades. Bien que vaccinés régulièrement, ils ne sont pas à l'abri de certaines maladies (la tuberculose par exemple) et l'âge de certains pensionnaires, ainsi que les maltraitements dont ils ont fait l'objet dans leur ancienne vie, nécessite souvent des interventions.

Bilan de notre visite: la certitude que nous devons absolument continuer à aider Wildlife SOS à mener à terme sa mission, garantir à ces ours lippus une fin de vie digne. Qu'on fasse un don pour les ours ou qu'on offre de quoi acheter un pot de miel à Jojo, Polly et les autres, chaque don compte!



Olaya Gonzalez

Eléphants et rhinocéros, le combat avant le désespoir

Le braconnage des éléphants et des rhinocéros bat des records. Ces deux emblèmes de l'Afrique n'ont jamais subi une telle menace depuis des décennies. Il est temps de se réveiller et d'agir avant qu'il ne soit trop tard.

Début mars, le Kenya a frappé fort: le président, Uhuru Kenyatta, a brûlé 15 tonnes d'ivoire, le plus important volume jamais incinéré en Afrique, représentant une valeur marchande d'environ 30 millions de dollars. Il a promis de détruire, d'ici fin 2015, l'ensemble du stock d'ivoire du pays, estimé à 100 tonnes. Bravo, le Kenya prend très au sérieux la protection des éléphants.

A contrario, l'Afrique du Sud envisage de légaliser le commerce de corne de rhinocéros, qui est interdit aujourd'hui, pour couper l'herbe sous les pieds des braconniers. Cette mesure est incompréhensible. Leur politique actuelle a permis de remonter la population des rhinos à 20'000 individus alors qu'il en restait moins de 100 il y a 30 ans. Les contrôles doivent s'intensifier et les sanctions doivent être encore plus sévères. En 2014, 1'215 rhinocéros ont été braconnés contre 1'004 en 2013 et seulement 13 en 2007. La situation se dégrade très rapidement. L'Afrique du Sud abrite plus de 70% de la population mondiale des rhinocéros, leur responsabilité dans la survie de cette espèce est centrale. Rappelons que tous ces massacres sont perpétrés pour récupérer leur corne qui,

selon certains, aurait des vertus médicinales et aphrodisiaques. Cette corne est composée de kératine soit exactement la même composition que vos ongles. Pour ceux qui croient à ces balivernes, ne serait-il pas plus simple de faire de la poudre à partir de rognures d'ongles?



Isabelle
Chevalley

Pour les éléphants la problématique est différente, leur ivoire est utilisé pour faire des sculptures ou des bijoux. Comment peut-on s'extasier devant une sculpture ou porter un bijou qui est issu du massacre d'un animal?

Il est possible de lutter contre cette situation dramatique. En soutenant l'équipe de Daphné par un parrainage d'éléphant, vous les aider à lutter contre le braconnage et à prendre soin des éléphanteaux laissés orphelins par la mort brutale de leur mère. La fin des éléphants et des rhinocéros n'est pas une fatalité, la remontée des effectifs de tigres en Inde nous l'a montré. En s'y mettant tous, nos petits enfants pourront encore admirer ces animaux extraordinaires que l'on n'a pas le droit de laisser disparaître.



Offrez un parrainage d'un de nos deux éléphanteaux orphelins

Tassia et Lesanju sont deux petits orphelins très coquins. Ils vivent au Kenya dans le parc de Tsavo avec beaucoup d'autres camarades de jeu. Leur entretien et leur encadrement nécessite beaucoup de moyens financiers. Chaque don sera le bienvenu. Merci d'avance!



La déforestation menace

La déforestation menace grandement les Comores. Le bois est utilisé pour faire fonctionner les fours pour la distillation de la fleur ylang-ylang. Dans le même temps, de nombreux déchets, dont une grande majorité de plastiques, sont brûlés dans la nature ou jetés à la mer.

Terre & Faune a eu l'idée d'associer ces deux problèmes pour que l'un devienne la solution de l'autre. L'idée est de récupérer les déchets non recyclables comme les tubes de dentifrice et de les incinérer dans un mini four muni d'un récupérateur de chaleur. Cette chaleur sera utilisée pour distiller l'ylang-ylang. Certes, cette incinération ne sera pas aussi propre que ce que l'on a dans nos grandes usines mais elle sera bien meilleure que les feux en plein air.

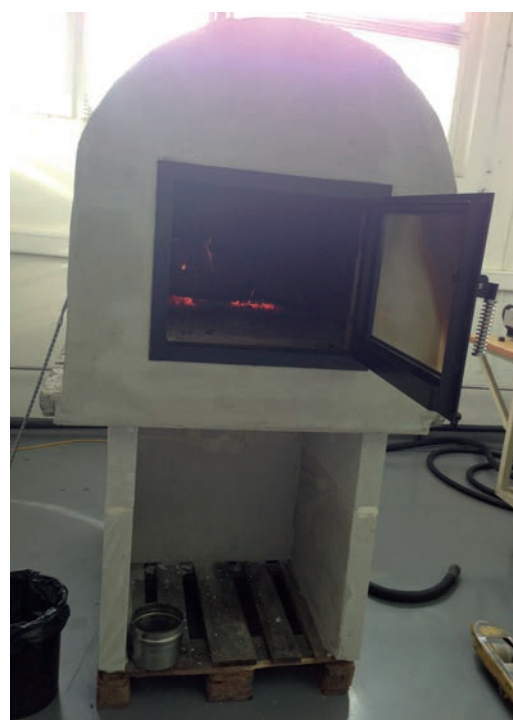
L'école d'ingénieur d'Yverdon-les-Bains, à qui nous avons confié cette mission, a déjà réalisé le petit four à incinération. Un ingénieur s'est rendu aux Comores en 2014 afin de pouvoir mieux combiner notre four avec leur système de distillation. Actuellement, nous sommes à la recherche de 50'000 Frs pour réaliser l'échangeur de chaleur afin de pouvoir installer notre premier prototype



Isabelle Chevalley

sur place. Ces démonstrateurs devraient pouvoir convaincre les distillateurs d'ylang-ylang de l'avantage financier indéniable à recourir aux déchets plutôt qu'à du bois qu'il est coûteux d'acheter.

Avec ce projet, non seulement nous empêcherons la déforestation de ces îles magnifiques mais nous nous débarrasserons également des déchets qui ainsi ne finiront pas dans les estomacs des animaux marins. Aidez-nous à finaliser ce projet original!



Bulletin d'inscription

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- ☐ Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- ☐ Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- ☐ Faire un don (5.- à 500.- CHF ou au-delà).

Voici mes coordonnées:

Nom
Prénom
Rue
NP et Localité
Téléphone
Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à: Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George, ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

CCP N° 17-495030-8

Un océan de plastique



D'après une étude parue récemment dans le journal Science, environ 8 millions de tonnes de plastique se sont retrouvées dans les océans en 2010. Les chercheurs mettent en garde contre un possible décuplement de cette quantité si rien n'est entrepris.

Les requins sont toujours massacrés



© Gianni di Marco

Chaque minute, 180 requins sont tués pour leurs ailerons. Le kilo peut être vendu jusqu'à 700\$ pour finir en soupe et pas seulement en Asie mais aussi en Amérique du Nord et en Europe. Les requins permettent la régulation des stocks de diverses espèces de poissons. Sans eux toute la chaîne alimentaire sera déséquilibrée.